

[COVID Information Commons \(CIC\) Research Lightning Talk](#)

Transcript of a Presentation by Joshua Hartshorne (Boston College), July 15, 2022



Title: [A "Citizen Science" approach to COVID-19 social distancing effects on children's language development](#)

NSF Project #: [2030106](#)

[YouTube Recording with Slides](#)

[July 2022 CIC Webinar Information](#)

Transcript Editor: Lauren Close

Transcript

Slide 1

Merci beaucoup de m'avoir invité. Tout ce dont je vais parler et plus encore se trouve dans ces deux manuscrits. Je pense que cela sera disponible sur YouTube, donc vous pourrez les consulter plus tard.

Slide 2

Un certain nombre de prédicteurs bien connus de résultats médiocres pour le développement de l'enfant, tels que regarder beaucoup la télévision ou jouer à des jeux vidéo, l'obésité infantile, le fait de ne pas être beaucoup parlé - il y a donc une corrélation avec le succès scolaire en termes de la quantité de discussions que vos parents avaient avec vous quand vous étiez petit. Et beaucoup de politiques publiques ont été très inspirées par ces corrélations et impliquent de tenter d'intervenir auprès des parents pour les amener à changer, essentiellement, leurs pratiques parentales.

Slide 3

Par exemple, vous voyez des guides sur la façon de contrôler le temps d'écran -

Slide 4

ou faire bouger davantage vos enfants.

Slide 5

Ou dans cet extrait viral du dernier cycle présidentiel:

[Extrait de Joe Biden parlant] Nous devons nous assurer que chaque enfant a effectivement - les enfants de trois, quatre et cinq ans vont à l'école. L'école, pas la garderie, l'école. Nous faisons venir des travailleurs sociaux dans les foyers et aidons les parents à savoir comment élever leurs enfants. Ce n'est pas qu'ils ne veulent pas aider - ils ne savent pas vraiment quoi faire. Allumez la radio, assurez-vous que

la télévision, excusez-moi, assurez-vous d'avoir le tourne-disque allumé le soir, le téléphone. Assurez-vous que les enfants entendent des mots.

Slide 6

Donc Joe Biden a été beaucoup critiqué pour suggérer que les parents devraient jouer leurs tourne-disques ou peut-être des phonographes. Mais ce qui m'a intéressé, c'est qu'il n'y avait pas beaucoup de réaction contre l'hypothèse profonde ici, à savoir que ce sont essentiellement des problèmes culturels avec des solutions culturelles. Contrairement à une autre hypothèse qui circule depuis un certain temps mais qui a eu beaucoup moins d'impact sur les politiques publiques. [Celle] selon laquelle il s'agit en réalité de problèmes de ressources avec des solutions de ressources.

Slide 7

J'ai d'abord, ou, donc - une exposition particulièrement intéressante se trouve dans cet article de 2005 de Margaret Talbot dans *The New Yorker* qui parlait de *Provide Speaks*, ou *Providence Talks*, je crois. En fait, c'était un programme dans lequel ils envoyaient des travailleurs sociaux dans des ménages à faible revenu pour apprendre aux parents à parler davantage à leurs enfants. Une citation que je tiens à souligner ici est la suivante : "Richard Weissbourd, maître de conférences principal à la Harvard Graduate School of Education, a contribué à mettre en place une campagne à Boston exhortant les parents à parler à leurs enfants, et il a organisé des groupes de discussion avec des parents à faible revenu. 'Certaines personnes travaillaient trois emplois ou faisaient face à une pluie continue de désespoir et de détresse', se souvient-il. 'Cela rend difficile d'avoir des conversations vibrantes avec un bébé. Ils disaient : 'Regardez, quand je rentre à la maison, je dois nettoyer et cuisiner et faire la lessive.' Ils sont épuisés. Ils disaient : 'Parfois, nous devons mettre nos enfants devant la télévision.' Weissbourd a déclaré à propos d'interventions comme *Providence Talks* : 'Peut-être que nous avons le modèle incorrect. Peut-être que ce que nous devons faire, c'est venir et apporter le dîner, aider avec la lessive et libérer un parent pour s'engager davantage dans le jeu avec son enfant.'"

Slide 8

Pour résumer cela, l'hypothèse 1 est que les pratiques parentales ressenties sont que le temps d'écran entraîne plus de temps d'écran. Et plus de temps d'écran conduit à l'obésité, à la myopie, aux troubles du comportement, et ainsi de suite. Mais il est également possible que le temps d'écran soit vraiment un symptôme. Ainsi, de faibles ressources familiales conduisent à plus de temps d'écran et également à l'obésité, à la myopie, aux troubles du comportement, etc. Intervenir sur le temps d'écran lui-même ne fera en réalité rien. Et évidemment, pour tester cela, vous devez faire une étude de manipulation. C'est très difficile à faire ; ce sont des variables difficiles à manipuler. L'un des résultats, en fait, de *Providence Talks* a été qu'ils n'ont tout simplement pas réussi à inciter les parents à parler davantage à leurs enfants, ce qui est intéressant en soi. Mais la COVID a manipulé les ressources familiales pour nous, n'est-ce pas ? Elle a touché un grand nombre de personnes et pas entièrement indépendamment du statut socio-économique et de la race, mais encore plus proprement que d'habitude, vous savez, elle a touché les gens de manière assez générale en termes de ressources familiales. Particulièrement à travers la fermeture des écoles et des garderies, la perte de soutien social et de réseaux, de baby-sitters, etc. Et pour certaines personnes, [la pandémie] a augmenté le travail à domicile.

Slide 9

Voici un schéma de ma propre maison. Ma fille a eu deux ans juste avant la pandémie. Elle ne regardait pas vraiment la télévision à l'époque. Et puis la garderie a fermé et soudain, elle regardait, vous savez, Frozen trois ou quatre fois par jour. Ensuite, ma belle-mère est venue vivre avec nous pendant quelques mois et nous n'avons plus du tout regardé la télévision. Et elle a dû rentrer chez elle et nous avons recommencé à regarder beaucoup de télévision. Ensuite, ma mère est venue vivre avec nous et le temps d'écran a diminué à nouveau. Ensuite, elle est partie, mais ensuite la garderie a repris. Maintenant, nous ne regardons plus beaucoup la télévision. C'est ce que nous appelons une expérience N=1. Nous voulions voir comment cela se généralisait.

Slide 10

Et heureusement, il y avait beaucoup d'ensembles de données auxquels nous avons pu accéder qui avaient des données pertinentes. Nous avons utilisé des données provenant des sondages de suivi de la santé Kaiser, AP-NORC, de l'enquête sur l'impact de la COVID, de l'enquête Understanding America, de notre propre enquête que nous menons, et également des données de diffusion en continu de Reelgood. Donc, Reelgood est un agrégateur de streaming et un service de recherche. Ils avaient, vous savez, des données en quasi temps réel, géolocalisées de manière approximative, sur la quantité de temps que les gens passent à regarder des émissions de télévision et des films pour enfants, et ainsi de suite.

Slide 11

Ceci provient de nos données Reelgood. Donc, les données de streaming réelles. Et vous pouvez voir que toutes les écoles ont fermé en une semaine environ. Les garderies étaient un peu plus variables et il n'y a tout simplement pas de bonnes données à ce sujet, mais il semble qu'elles aient [fermé] principalement à cette période. Et vous pouvez voir une augmentation importante du temps d'écran immédiatement après. Mais, bien sûr, beaucoup d'autres choses se passaient en même temps. Vous pourriez penser, eh bien, peut-être que les gens regardaient plus la télévision parce qu'ils étaient malades du COVID.

Slide 12

Et cela ne correspondait en fait pas très bien aux taux de COVID. En particulier, si vous regardez ces chiffres, nous voyons le temps d'écran augmenter rapidement en mars. Et en mars, en première approximation, personne aux États-Unis n'avait de COVID, n'est-ce pas ? C'était assez rare et localisé dans quelques endroits seulement.

Slide 13

Il n'y avait en fait aucun moment - donc vous pouvez voir ici à gauche l'augmentation du streaming vers le 16 mars. Il y a beaucoup partout dans le pays, mais seulement quelques endroits aux États-Unis avec un peu de COVID. Et à aucun moment de la période que nous examinons, il n'y avait une corrélation entre les taux de COVID par État et l'augmentation du temps d'écran par État.

Slide 14

Aussi, les gens passent plus de temps à la maison, évidemment. Cela est basé sur les données de mobilité Google. C'est, vous savez, plus proche dans le temps de ces fermetures quand cela a

commencé, n'est-ce pas ? Bien sûr, nous savions que l'école était fermée - quand tous les lieux de travail - beaucoup de lieux de travail ont fermé. Mais ensuite, vous voyez, c'est un peu découplé après cela.

Slide 15

Nous avons également examiné la santé mentale des parents. Et encore une fois, il n'y avait pas de relation étroite. Je veux dire, nous savons que la santé mentale des parents s'est détériorée après la fermeture des écoles, mais encore une fois, ce n'était pas étroitement verrouillé.

Slide 16

Et en fait, nous avons pu, dans certaines de ces enquêtes, constater que le temps d'écran augmentait davantage pour les parents qui avaient perdu la garde d'enfants par rapport à ceux qui ne l'avaient pas perdu. En fait, le temps d'écran a augmenté et a probablement augmenté en proportion des heures supplémentaires de garde d'enfants que les parents signalaient. Nous avons observé cela dans un certain nombre d'ensembles de données.

Slide 17

Vous pourriez penser, eh bien, qu'en est-il de l'autre côté quand l'école a rouvert ? Ici, j'ai l'augmentation du temps d'écran par politique scolaire. Et vous pouvez voir que les enfants qui lisent en ligne, le temps d'écran récréatif le plus élevé - ce n'est pas le temps d'écran pour venir à l'école. Et les enfants qui sont en classe en personne ont connu la plus faible augmentation du temps d'écran. Et nous avons constaté cela dans un certain nombre d'ensembles de données.

Slide 18

Nous avons également instantanément examiné la santé mentale des parents car il y avait ce rapport selon lequel la santé mentale des parents était pire.

Slide 19

Vous pouvez voir cela dans les données de Kaiser, par exemple. Donc, le rouge et le vert signalent un impact plus important de la seule pandémie sur la santé mentale des parents. Cela concerne les parents qui ont déclaré avoir perdu la garde d'enfants.

Slide 20

Vous pouvez voir un effet beaucoup plus petit pour les parents qui ne signalent pas avoir perdu la garde d'enfants et en fait, ils ressemblent à s'y méprendre aux non-parents. Donc, l'effet sur la santé mentale des parents était vraiment spécifique à la perte de la garde d'enfants.

Slide 21

Et nous pouvons le voir dans les données de Understanding America. Ici encore, nous avons la santé mentale des parents - donc en haut, ici, c'est mauvais. La santé mentale était meilleure pour les parents dont les enfants étaient en classe en personne et pire pour ceux qui étaient en ligne, avec des hybrides quelque part entre les deux. Les données du Census Household Pulse nous permettent en fait de regarder le nombre de jours de scolarisation hybride qui ont un enseignant en direct. Nous ne savons pas si cela se fait en personne ou non, mais juste le nombre de jours d'enseignement qu'ils avaient. Plus il y en avait, meilleure était la santé mentale des parents.

Slide 22

En conclusion, la variabilité du temps d'écran peut être influencée par les ressources de garde d'enfants. Le temps d'écran et le stress parental - on peut faire en sorte que, notamment avec le temps d'écran, cela apparaisse comme une réponse adaptative, n'est-ce pas ? C'est quelque chose qui aide réellement les parents à faire face. Et essayer de le retirer aux parents surchargés pourrait en fait aggraver le problème. Cela suggère également que les innovations culturelles peuvent avoir un effet limité. Ce n'est pas qu'à un moment donné en mars, chaque parent a soudainement oublié que le temps d'écran était mauvais, n'est-ce pas ? Il semble que les croyances des parents sur la parentalité n'ont pas changé. Leur capacité à agir sur elles a changé. Donc, quelques réserves bien sûr, les temps de la COVID ne sont pas normaux, n'est-ce pas ? Donc cela peut ou non être généralisable au reste du temps. Et aussi, le temps d'écran et le stress peuvent avoir leurs propres impacts négatifs, ce qui pourrait être quelque chose que nous voulons traiter même si nous ne croyons pas que les traiter résoudra réellement le problème sous-jacent.

Slide 23

Et cela nous ramène peut-être au fait que nous avons simplement tort dans notre modèle. Peut-être que ce que nous devons faire, c'est entrer, apporter le dîner, aider avec la lessive, libérer un parent pour s'engager davantage dans le jeu avec son enfant. D'accord, merci.